

- Barbe Bleue revint de son voyage dès le soir même, et dit qu'il avait reçu des lettres en chemin, qui lui avaient appris que l'affaire pour laquelle il était parti venait d'être terminée à son avantage. Sa femme fit tout ce qu'elle put pour lui témoigner qu'elle était ravie de son prompt retour. Le lendemain il lui redemanda les clefs, et elle les lui donna. Mais d'une main si tremblante, qu'il devina sans peine tout ce qui s'était passé.
- 5 - D'où vient, lui dit-il, que la clef du cabinet n'est point avec les autres ?  
- Sans doute, dit-elle, que je l'ai laissée là-haut sur ma table.  
- Ne manquez pas, dit la Barbe bleue, de me la donner tantôt. Après l'avoir retardé le plus possible, il fallut apporter la clef. Barbe Bleue, l'ayant examinée, dit à sa femme :
- 10 - Pourquoi y a-t-il du sang sur cette clef ?  
- Je n'en sais rien, répondit la pauvre femme, plus pâle que la mort.  
- Vous n'en savez rien, reprit Barbe Bleue, je le sais bien, moi; vous avez voulu entrer dans le cabinet ! Hé bien, Madame, vous y entrez, et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues.
- 15 Elle se jeta aux pieds de son mari, en pleurant et en lui demandant pardon, avec toutes les marques d'un vrai repentir de n'avoir pas été obéissante. Elle aurait attendri un rocher, belle et affligée comme elle était ; mais Barbe Bleue avait le cœur plus dur qu'un rocher :
- Il faut mourir, Madame, lui dit-il, et tout à l'heure.  
- Puisqu'il faut mourir, répondit-elle, en le regardant, les yeux baignés de larmes, donnez-moi  
20 un peu de temps pour prier Dieu.  
- Je vous donne un quart d'heure, reprit Barbe Bleue, mais pas un moment de plus.
- Lorsqu'elle fut seule, elle appela sa sœur, et lui dit :
- Ma sœur Anne (car elle s'appelait ainsi) , monte, je te prie, sur le haut de la tour, pour voir si mes frères ne viennent point ; ils m'ont promis qu'ils viendraient me voir aujourd'hui, et si tu les  
25 vois, fais-leur signe de se hâter.
- La sœur Anne monta sur le haut de la tour, et la pauvre affligée lui criait de temps en temps :
- Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?  
Et la sœur Anne lui répondait :
- Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie.
- 30 Cependant Barbe Bleue, tenant un grand couteau à la main, criait de toute sa force à sa femme :
- Descends vite, ou je monterai là-haut.  
- Encore un moment s'il vous plaît, lui répondait sa femme et aussitôt elle criait tout bas :  
- Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?  
Et la sœur Anne répondait :
- 35 - Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie.  
- Descends donc vite, criait la Barbe bleue, ou je monterai là-haut.  
- Je m'en vais, répondait sa femme, et puis elle criait :  
- Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?  
- Je vois, répondit la sœur Anne, une grosse poussière qui vient de ce côté-ci.
- 40 - Sont-ce mes frères ?  
- Hélas ! non, ma sœur, c'est un troupeau de moutons.  
- Ne veux-tu pas descendre ? criait la Barbe bleue.  
- Encore un moment, répondait sa femme; et puis elle criait :  
- Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?
- 45 - Je vois", répondit-elle, " deux cavaliers qui viennent de ce côté-ci, mais ils sont bien loin encore. Dieu soit loué, s'écria-t-elle un moment après, ce sont mes frères ; je leur fais signe tant que je puis de se hâter.

Barbe Bleue se mit à crier si fort que toute la maison en trembla. La pauvre femme descendit, et alla se jeter à ses pieds toute éplorée et toute échevelée.

50 - Cela ne sert de rien, dit Barbe Bleue, il faut mourir.

Puis la prenant d'une main par les cheveux, et de l'autre levant le couteau en l'air, il allait lui trancher la tête. La pauvre femme se tournant vers lui, et le regardant avec des yeux mourants, le pria de lui donner un petit moment pour se recueillir.

- Non, non, dit-il, recommande-toi bien à Dieu ; et, levant son bras...

55 A ce moment on heurta si fort à la porte, que Barbe Bleue s'arrêta tout court : on ouvrit, et aussitôt on vit entrer deux cavaliers qui, mettant l'épée à la main, coururent droit à Barbe Bleue. Il reconnut que c'était les frères de sa femme, l'un dragon et l'autre mousquetaire, de sorte qu'il s'enfuit aussitôt pour se sauver ; mais les deux frères le poursuivirent de si près, qu'ils l'attrapèrent avant qu'il pût gagner le perron : ils lui passèrent leur épée au travers du corps, et le laissèrent

60 mort. La pauvre femme était presque aussi morte que son mari, et n'avait pas la force de se lever pour embrasser ses frères. Il se trouva que Barbe Bleue n'avait point d'héritiers, et qu'ainsi sa femme demeura maîtresse de tous ses biens. Elle en employa une partie à marier sa sœur Anne avec un jeune gentilhomme, dont elle était aimée depuis longtemps ; une autre partie à acheter des charges de capitaine à ses deux frères; et le reste à se marier elle-même à un fort honnête

65 homme, qui lui fit oublier le mauvais temps qu'elle avait passé avec Barbe bleue.

**Charles Perrault, « La Barbe Bleue », *Histoires ou Contes du temps passé*, 1697.**

**Montrez que Mme Barbe-Bleue est hypocrite au sens étymologique du terme. Vous veillerez, pour commenter cet extrait convenablement, à prendre appui sur les différentes acceptions du terme « hypocrite ».**

**HYPOCRITE, subst. et adj. [*Trésor de la langue française*]**

I. – *Emploi subst. et adj.* (Personne) qui manifeste de l'hypocrisie (de façon occasionnelle ou constante). Synon. (adj. et subst.) *faux, fourbe*; (subst.) *imposteur*.

– *En partic.* Personne qui simule la dévotion. Synon. *bigot, cafard, cagot, pharisien (vx), tartuffe* :

1. ... Molière est mort. On l'enterre non loin de la paroisse de Corneille, presque secrètement, dans la satisfaction haineuse des cagots et des hypocrites, et la prière des sœurs de charité. Brasillach, *Corneille*, 1938, p. 459.

II. – *Emploi adj.* [En parlant du comportement d'une pers.] Qui est empreint d'hypocrisie. Synon. *affecté, cauteleux, fallacieux, faux, mensonger, mielleux, patelin, sournois, trompeur*.

Étymol. et Hist. Empr. au b. lat. *hypocrita* « hypocrite » (lat. imp. « mime [qui accompagnait l'acteur avec des gestes] »), gr. ὑποκριτής « celui qui distingue, explique, interprète; acteur; fourbe, hypocrite ».

**Consignes.**

→ **ETAPE 1** : Vous rédigerez une **introduction générale** ;

→ **ETAPE 2** : Vous élaborerez le **plan détaillé** en prenant appui sur la définition du substantif « hypocrite » ;

→ **ETAPE 3** : Vous rédigerez un court **§ d'introduction** au cours duquel vous reformulerez la question posée (= thèse de grande partie), avant d'annoncer le plan.

→ **ETAPE 4** : Vous rédigerez deux **§ argumentatifs** de commentaire (**construits** avec soin).

→ **ETAPE 5** : **FACULTATIF** ! Vous rédigerez une **conclusion générale**.